

## Méditation pour le 1<sup>er</sup> dimanche de Carême 1<sup>er</sup> Mars 2020

### Un chemin de liberté

*« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : 'Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains'. Mais Jésus répondit : 'Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu'. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 4, 1-11

Un récit étonnant ! Alors qu'il va commencer sa prédication, sa vie publique, Jésus se retire au désert : un temps de retraite. Et voici que le cœur à cœur avec le Père est troublé par l'irruption d'un tentateur : le diable, le diviseur. Ainsi, le Fils de Dieu n'a pas fait semblant d'assumer notre humanité, il se trouve face à une expérience que nous connaissons bien : la tension éprouvée lorsque notre désir d'une vie droite est troublé par l'appétit des biens, la fascination du triomphe factice, l'envie de marquer son pouvoir... Mais, en récusant les fausses promesses du tentateur, Jésus rappelle qu'il y a en nous **la force de résister au mal**, si nous mettons notre foi, notre confiance, en lui. Plus encore, son obéissance, c'est-à-dire son adhésion sans réserve à l'Amour du Père, nous rend justes, c'est-à-dire capables de vivre de cet Amour et d'en témoigner au travers même de nos fragilités (*cf. Lettre de Paul aux Romains, 2<sup>ème</sup> lecture de ce jour*).

Autre étonnement : le tentateur nomme Jésus « *Fils de Dieu* ». Il ne se trompe pas dans son affirmation, c'est bien ainsi que nous reconnaissons Jésus lorsque nous confessons la foi. Mais de cette juste dénomination il tire des conséquences qui contredisent ce que Dieu révèle de lui-même. Ainsi le **tentateur instille le faux**, il est bien le menteur, le trompeur. Déjà, dans le récit de la Genèse, le serpent tentateur suggère à la femme que Dieu interdit de manger de tous les fruits du jardin, ce qui est faux.

Aujourd'hui encore, il nous faut veiller aux figures qui peuplent notre imagination, nous risquons de véhiculer et de transmettre des images trompeuses qui sèment la division. On se représente trop souvent la religion comme un catalogue d'interdits, alors que la révélation chrétienne nous apprend **la vraie liberté**, celle qui nous ouvre à la joie d'aimer. Cependant, la morale commune nous rappelle qu'il y a des interdits fondamentaux concernant l'emprise sur autrui, celle-ci pouvant aller jusqu'à attenter à sa vie et à son intimité. Ces « non » face aux envies mortifères se trouvent énoncés afin que nous empruntions le chemin de la vraie vie, celui de l'alliance avec autrui.

Ne nous laissons pas tromper : la prédication de Jésus, inaugurée par ce récit des tentations, est réellement une « **Bonne Nouvelle** », un chemin de bonheur. Mais cette voie suppose que nous résistions à l'emprise de nos envies qui durcit le cœur, sème la division et finalement enclot chacun en son égoïsme. Laissons l'Évangile éveiller en nous le goût de la rencontre, la fécondité du service mutuel, la beauté d'une alliance qui réconcilie les humains entre eux et avec la Création. Nous pouvons redire avec foi : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation.* »